

Toute l'équipe de l'Observatoire du Bien-être vous souhaite une bonne et heureuse année 2018. Cette année débute sous d'heureux auspices pour les études sur le bien-être subjectif, avec la parution de l'ouvrage *The Origin of Happiness*, cosigné par deux chercheurs de l'Observatoire. Nous espérons que cet ouvrage contribuera à sensibiliser chercheurs et grands publics à la richesse et à la pertinences des recherches sur les déterminants du bien-être.

Réseau

Nous sommes heureux de débiter l'année en accueillant dans le réseau [Alexandre Mayol](#) (PSE) et [Thierry Pénard](#) (Rennes-1), qui ont attiré notre attention par leur article « [Facebook use and individual well-being: Like me to make me happier!](#) », *Revue d'Économie Industrielle*, 2017/2, n°158.

Bienvenue à eux !

Publications

The Origins of Happiness

The Origins of Happiness: The Science of Well-Being Over the Life Course, par Andrew E. Clark, Sarah Flèche, Richard Layard, Nattavudh Powdthavee, George Ward.

L'Observatoire félicite Andrew et Sarah pour avoir mené à bien cet ambitieux projet. Nous sommes confiant qu'il fera date dans les publications sur le bien-être. L'ouvrage sera disponible à partir du 16 janvier 2018.

[Présentation](#) sur le site de l'éditeur (Princeton University Press).

Cette parution sera au centre d'un [entretien](#) entre le journaliste Andrew Marr (BBC One) et Richard Layard à la LSE.

The European trust crisis and the rise of populism

[The European trust crisis and the rise of populism](#), par Yann Algan, Sergei Guriev, Elias

Papaioannou, Evgenia Passari, 12 Decembre 2017

Les auteurs de cette synthèse (dont deux membres de l'Observatoire) mettent en évidence le lien entre chômage et progression des votes en faveur des partis extrêmes et populistes.

À la recherche du bonheur

Andrew Clark était à l'honneur dans [la lettre de PSE de décembre](#), avec une tribune exposant les enjeux du domaine.

Publications externes

Le *What Works Wellbeing* britannique a publié en décembre un [rapport](#) documentant le lien entre bien-être et performance au travail, sur la base d'une expérience au sein de la NHS. Deux faits saillants : l'application de méthodes de management favorisant le bien-être des employés semble entraîner des niveaux d'absentéisme plus faible et une meilleure satisfaction des patients, mais ne pas faire de différence en termes de mortalité des patients.

Veille

Traitement de l'information scientifique dans les médias

Vaccins, glyphosates, neurosciences, l'année 2017 n'a pas spécialement brillé par la qualité des débats publics autour de questions scientifiques. Dans ce contexte, nous trouvons

intéressante la [tribune](#) publiée par journaliste scientifique Olivier Monod, que nous vous invitons à lire. Celle-ci repose sur le constat que la sensibilité aux *fake news* ne semble pas s'être beaucoup diffusée aux articles traitant de questions scientifiques.

Diffusion de la recherche

Que faire sur les réseaux sociaux ? Les comportements des chercheurs et des institutions sont divers. Canaux de veille, de vulgarisation, de dialogue, parfois de militantisme, les usages sont multiples et très personnels.

Au-delà des comptes individuels ou institutionnels, nous voudrions signaler des comptes un peu particuliers : il s'agit de comptes tournant, donnant chaque semaine la parole à un chercheur différent. Celui-ci bénéficie ainsi d'une audience beaucoup plus vaste, tant numériquement que disciplinairement, que celle de son compte personnel.

En France, ce rôle est tenu par [@EnDirectDuLabo](#), qui appelle régulièrement les chercheurs à se proposer pour animer le compte une semaine. L'Observatoire a d'ailleurs répondu à cet appel la semaine du 09 octobre dernier. Nous encourageons les membres de l'Observatoire actifs sur Twitter à candidater, les sciences sociales étant trop peu représentées.

Dans le monde anglo-saxon, le compte [@realscientists](#) remplit la même fonction.

À ce sujet, Mathieu Hainselin et Yana Weinstein ont publié en décembre dans *The Conversation* un fort plaidoyer en faveur de l'implication des scientifiques sur Twitter, que nous vous invitons à lire : « [Ami\(e\)s scientifiques, un, deux, trois... Twitez !](#) ».

Vu sur le Web

Richard Thaler, "[The Past, Present, and Future of Economics: A Celebration of the 125-Year Anniversary of the JPE and of Chicago](#)

[Economics, Behavioral Economics](#)", *Journal of Political Economy*, 125, no. 6, December 2017 : 1799-1805

Le *JPE* a mis en accès libre son numéro anniversaire retraçant l'histoire de la discipline au travers des publications de ce périodique. Dans cet article, Richard Thaler rappelle les difficultés de ce champ à se faire accepter, et illustre combien il reste abordé principalement au travers de ses applications aux marchés financiers.

Hunt Allcott, Rebecca Diamond, and Jean-Pierre Dubé, "[The Geography of Poverty and Nutrition: Food Deserts and Food Choices Across the United States](#)"

Revenant sur le thème des *food deserts* et de l'inégalité dans les pratiques de nutrition, cet article examine les conséquences d'un choc d'offre (déménagement, ouverture d'un supermarché) sur les comportements alimentaires des ménages. Ces comportements apparaissent assez inélastiques, une augmentation des choix ne réduisant que de 9 % les écarts de consommation de nourriture saine entre ménages riches et ménages pauvres.

Voir aussi la [discussion](#) de cet article sur Twitter par Damon Jones (U. Chicago).

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche Economique et ses Applications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être



L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France: son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en terme de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Comité scientifique

Claudia Senik

Yann Algan

Andrew Clark

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61